

Manche

Education. En attendant la rentrée pour les 44 529 élèves du premier degré dans la Manche

Quand l'école change (encore) de rythme

QUOTIDIEN LA PRESSE DE LA MANCHE | vendredi 31 août 2018

590 mots | -



Les enfants vont de nouveau devoir s'habituer à de nouveaux horaires. - Crédit

LA CLOCHE ne sonnera pas partout à la même heure, lundi matin, dans la Manche. Un peu plus d'un an après le décret Blanquer qui ouvre la voie, en cas d'accord entre la mairie et le conseil d'école, au retour à la semaine de quatre jours, de très nombreuses communes du département ont décidé de sauter le pas. « Nous avons profiter de cette année de transition pour préparer ce changement de rythme, raconte Véronique Lefaix, adjointe en charge des affaires scolaires. C'est beaucoup plus simple que lorsque nous étions passé à la semaine de quatre jours et demi. Nous avons eu beaucoup de problème de remplacement de personnel, avec 400 enfants à gérer et des 90 % de participation aux temps d'activités périscolaires (TAP) ».

85 %

des communes dans la Manche seront aux quatre jours pour cette rentrée. Seules 86 écoles avaient franchi le pas l'an dernier.

Dans la grande majorité des cas, le principe du retour de la semaine à quatre jours a fait consensus entre le conseil municipal et le conseil d'école. Notamment auprès des parents.

Des emplois du temps à revoir

À Bricquebec, les maternelles avaient adopté dès l'an passé le retour à quatre jours, au contraire de l'école élémentaire, qui ne le fera que ce lundi. « Cela pouvait être compliqué, commente Cindy Ducos, parent d'élève à Bricquebec. Si l'enfant ne faisait pas les TAP, il terminait à 15 h 30. La maternelle finissait à 16 h 15. Et le collège, parfois encore plus tard. Cette année, le conseil d'école a été favorable à un retour à quatre jours. Sur la semaine de 4,5

jours, les enfants étaient fatigués. Deux semaines avant les vacances, ils étaient cuits. » Ici comme ailleurs, il a fallu repenser l'emploi du temps avec une journée en moins.

Le dilemme du mercredi

Aux Pieux, les enseignants ont souhaité mettre l'accent sur la concentration en classe des enfants, jugée plus importante le matin. Une idée qui devait être le fil directeur de la semaine à 4,5 jours. Les classes de maternelle et de primaire commenceront (et termineront) donc les cours trente minutes plus tôt. « Dans notre école, nous, les enseignants, aimions bien les cinq matinées dans la semaine, explique Nathalie Poupinelle, directrice de l'école de Néhou, qui change de rythme lundi. Avec les TAP placés le jeudi après-midi, les enfants étaient encore très attentifs. On va voir ce que cela va donner. En revanche, les enseignants de maternelle trouvaient les enfants fatigués. »

Si beaucoup de communes ont attendu un an avant de faire le saut, c'est aussi parce qu'elles voulaient respecter les conventions passées avec des associations pour l'organisation des temps d'activités périscolaires. Du personnel avait aussi été engagé.

Pour beaucoup, la mission est terminée. « Nous avons doublé les effectifs de la garderie, remarque [Daniel Denis](#), maire de [Saint-Pierre-Église](#). Des personnes ont été réembauchées avec l'ouverture du centre-socioculturel ». Celui-ci accueillera les enfants le mercredi matin. Dans quelques communes, l'alternative du centre aéré est un peu juste, faute de places.

Dans la [Manche](#), 18 temps d'échanges ont été organisés en ateliers avec des personnes issues des collectivités préfiguratrices, des équipes d'animation, des associations locales, des mouvements d'éducation populaire et des institutions pour préparer la mise en oeuvre du plan mercredi de l'Éducation nationale, qui doit permettre aux communes de proposer des alternatives.

Ju. M.